

DU BOCCAGE, Anne-Marie. *Recueil des oeuvres de Madame Du Boccage*. T. 3. Lyon: Frères Périsse, 1770. Disponível em: < <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k107281v> >.

Lettres sur l'Angleterre

PREMIÈRE LETTRE
A MA SŒUR ^(a)

A Londres, ce 8. Avril 1750.

Je ne vous ai point écrit en route, ma chere sœur ; notre course a été trop agitée ; nous avons été trois jours fatigués à courir la poste, huit heures tourmentés sur la mer en fureur, & vingt-quatre cahotés dans un mauvais carrosse de Deal à Londres.

Vous demanderez pourquoi nous n'avons point débarqué à Douvres ? apprenes qu'une peur outrée de nous ennuyer à Calais, nous en fit partir par un temps douteux. Bientôt il ne le fut plus, les vents & la pluie redoublèrent: Quoique la tempête que nous éprouvames mérite d'être décrite en vers, j'en prendrais vainement la peine ; que ferois-je après nos grands Poètes ? la vérité sous ma plume ne vaudroit pas leurs fictions. Racotons donc tout simplement, que le bruit infernal des vagues, des cordages, des matelots, & mes maux de coeur continuels m'empêchoient d'exprimer mes craintes : le plus cruelles idées succédoient à mes douleurs. Quoi ! Disois-je en moi-même, je ne reverrai peut-être plus ma sœur, ni mes amis que j'abandonne, & ne verrai point l'Angleterre que je vais chercher ! on blamera mon audace, ma curiosité, & bientôt on m'oubliera.

Tandis que je me livrais à ces réflexions accablantes, le Pilote vint me dire brusquement : *Vous ne pouvez entrer à Douvres que demain matin, la mer est trop*

Cartas sobre a Inglaterra

PRIMEIRA CARTA
À MINHA IRMÃ ^(a)

Londres, 8 de abril de 1750.

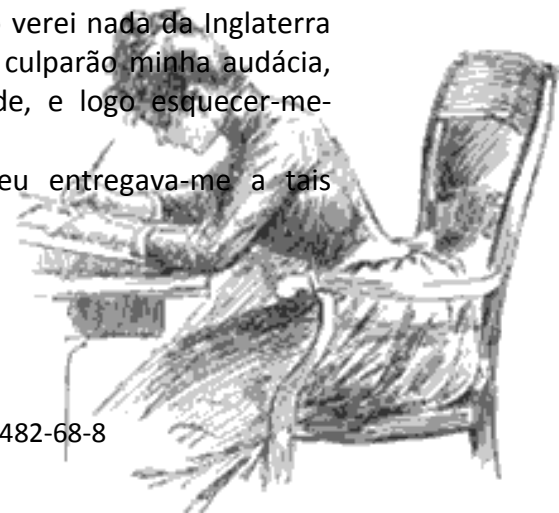
Eu não vos escrevi nada durante o caminho, minha querida irmã; nossa viagem foi muito agitada; nós estivemos três dias cansados de percorrer a rota, oito horas atormentados pelo mar tempestuoso, e vinte e quatro sacolejando em um péssimo coche de Deal a Londres.

Vós perguntareis por que nós não desembarcamos em Douvres? sabeis que um medo exagerado de nos entediarmos em Calais nos fez partir em um tempo duvidoso. Brevemente ele não mais o era, os ventos e a chuva redobraram: embora a tempestade que nós vivenciamos mereça ser descrita em versos, eu me esforçaria em vão; o que faria eu após nossos grandes Poetas? a verdade sob minha pena não teria o mesmo valor que suas ficções. Contemos, então, tudo simplesmente, que o barulho infernal das ondas, das cordas, dos marinheiros, e minhas angústias contínuas impediam-me de exprimir meus temores: as mais cruéis ideias sucediam minhas dores. Que! Dizia a mim mesma, eu talvez não verei mais minha irmã, nem meus amigos que eu abandono, e não verei nada da Inglaterra que vou buscar! culparão minha audácia, minha curiosidade, e logo esquecer-me-ão.

Enquanto eu entregava-me a tais

(a) Veuve de M. de Perron, Conseiller au parlement de Rouen.

(a) Viúva do Sr. de Perro, Conselheiro do parlamento de Rouen.



grosse ; si vous le voulez, on vous mettra dans une chaloupe pour vous conduire à Deal, petit port éloigné de deux lieues.

Le désir de sortir d'embaras nous fit accepter cette triste proposition. Le capitaine me prit dans ses bras pour me descendre dans le batelet que les vagues écarroient sans cesse du vaisseau, de maniere que sur l'échelle, un faux-pas de mon conducteur l'obligea de lâcher sa prise : par bonheur, au lieu de tomber dans l'onde, je me trouvai seule sur ce léger esquif au milieu des rameurs, abandonnée aux flots & mourant de peur que mon mari ne pût me joindre. Il faisoit descendre nos malles, & me voyoit avec horreur inondée des vagues qui m'éloignoient. Ma crainte redoubla ; les rames me ramenoit, il cherchoit à me rejoindre par de nouveaux efforts, & y parvint enfin.

Le changement de barque me remit le coeur : un moment de calme rassura mes esprits : une petite flotte dont il périt deux navires qui doubloient un cap pour entrer dans la Tamise, s'offrir à mes yeux. Ce spectacle d'une beauté horrible, parut un rêve à mon ame agitée. J'en sortis par un nouveau malheur.

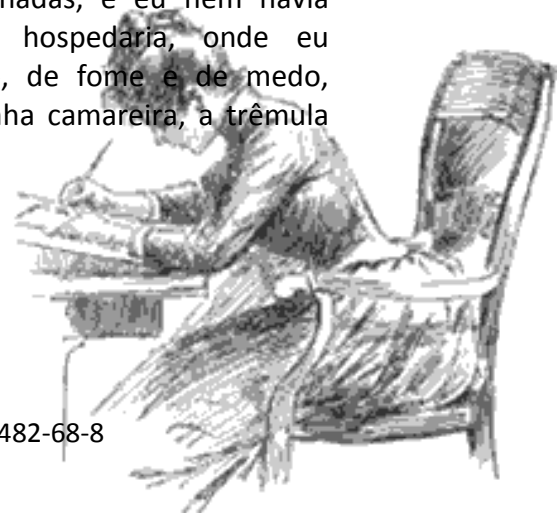
Dans le faux-port que nous cherchions, l'eau trop basse empêchoit les chaloupes d'aborder. Les matelots, ou, si vous voulez, des Tritons marchant dans là mer jusqu'aux genoux, nous porterent au rivage. Jugez de mon desir vif de changer mes habits mouillés, & je n'en avois point encore d'arrivés dans l'auberge, où je mourois de froid, de faim & de peur, seule avec ma femme de chambre, la tremblante Ducastel. Vingt matelots & porte-faix que je n'entendois point, me demandoient pour boire ; les commis visitoient nos coffres à la Douane, où mon compagnon de voyage les

reflexões esmagadoras, o Piloto veio dizer-me bruscamente: *Vós não podeis entrar em Douvres até amanhã de manhã, o mar está demasiado turbulento; se vós o quereis, colocar-vos-emos em um escaler para levar-vos a Deal, um pequeno porto a duas léguas de distância.*

O desejo de sair do embarço nos fez aceitar essa triste proposição. O capitão pegou-me em seus braços para descer-me até a batela que as ondas afastavam do navio, de maneira que, já na escada, um passo em falso de meu condutor obrigou-lhe a largar sua carga: por sorte, em vez de cair na onda, encontrei-me sozinha sobre esse leve esquife em meio aos remadores, abandonada às ondas e morrendo de medo que meu marido não pudesse juntar-se a mim. Ele descia nossas malas, e viu-me completamente horrorizado as ondas afastarem-me. Meu terror redobrou; os remos reconduziam-me, ele buscava alcançar-me com novos esforços, e enfim conseguiu.

A mudança de barca devolveu-me a tranquilidade. Um momento de calma reassegurou minha mente: uma pequena frota na qual perecessiam dois navios que ultrapassavam o cabo para entrar no Tâmis abriam-se aos meus olhos. Eu saí de uma para outra desgraça.

No falso porto que nós buscávamos, a água muito baixa impedia os escaleres de abordarem. Os marinheiros, ou, se vós quereis, os Tritões caminhando com o mar até os joelhos, levaram-nos até a costa. Julgueis meu desejo de trocar minhas vestimentas molhadas, e eu nem havia chegado até a hospedaria, onde eu morreria de frio, de fome e de medo, sozinha com minha camareira, a trêmula



maudissoit, &, pour les hâter, les paya ^(b). Enfin au bout d'une heure, je me séchai ; mais dans le trouble du vaisseau déjà bien loin, nous avons oublié nos provisions de bouche : le lieu en fournissoit peu, notre logement chétif pourtant meilleur qu'on ne le trouveroit en France dans un pareil endroit. Le souper, le lit, nous parurent excellents. Pour peindre des gens heureux, on dit *tels que des voyageurs après l'orage*. Les vieux proverbes sont toujours vrais ; mais notre bonheur s'acheta trop cher, je ne vous souhaite point : il fut suivi du hazard propice de trouver près de cette Bourgade un carrosse à louer, qui nous mena dîner à Cantorvery, où nous vîmes la Cathédrale, très-grande, très-gothique, élevée sur une Eglise souterraine, encore plus obscure, & qui m'en paroît plus propre aux saints Mysteres. Les Druides, les Prêtres païens éclairoient peu leurs temples, & avoient raison. Ceux de la chrétienté, excepté les modernes, se ressemblent tous ; ainsi je ne vous parle pas plus au long de l'Église de Cantorbery.

Nous quittâmes cette cité antique pour gagner Rochester, où nous couchâmes & mangeâmes d'excellentes huîtres. Le matin on nous servit du pain, du beurre, & du thé, quoique nous n'en voulussions point. Les voyageurs qui se trouverent avec nous, nous dirent que l'usage étoit de payer ce déjeuner, & de demander à manger, sans avoir faim, pour l'honneur des auberges, bonnes, à la vérité, cheres & bien servies. Les Anglois dans des moments de feu poétique, qu'ils appellent *moments d'amour*, y charbonnent des vers sans nombre sur le mur des sales à manger. En voici de dignes du lieu & du sujet, que, pour

Ducastel. Vinte marinheiros e carregadores, que eu não compreendia, perguntavam-me o que beber; os funcionários vistorizavam nossos baús na Aduana, onde meu companheiro de viagem amaldiçoava-os, e, para apressá-los, pagava-os ^(b). Enfim, após uma hora eu me secava; mas no transtorno com a embarcação, já muito longe, nós havíamos esquecidos nossas provisões alimentícias: o lugar fornecia pouco, nosso alojamento desprezível contudo melhor dos que pode-se encontrar na França em locais semelhantes. A ceia, a cama, pareceram-nos excelentes. Para retratar as pessoas felizes, diz-se *tais quais viajantes após uma tempestade*. Os velhos provérbios são sempre verdadeiros; mas nossa felicidade custou muito caro, eu não vos desejo nada assim: ela foi sucedida pelo acaso propício de encontrar perto dessa Aldeia um coche para locar, que levou-nos para jantar em Cantorvery, onde nós vimos a Catedral, muito grande, muito gótica, erguida sobre uma Igreja subterrânea, ainda mais obscura, e que pareceu-me mais própria aos santos Mistérios. Os Druidas, os Padres pagãos pouco clareavam seus templos, e estavam certos. Os da cristandade, exceto os modernos, assemelham-se todos; assim, não contar-vos-ei mais sobre a Igreja de Cantorbery.

Nós deixamos essa cidade antiga para ganhar Rochester, onde nós descansamos e comemos ostras excelentes. Pela manhã, serviram-nos pão, manteiga e chá, apesar de que nada quiséssemos. Os viajantes que encontravam-se conosco disseram-nos

(b) J'ignore pourquoi tous les Etats de l'Europe souffrent que, sous prétexte de veiller à la contrebande, des gens armés aux portes des villes levont un droit volontaire sur les passants, trop heureux de se racheter par un écu, du tourment de voir visiter leur malles. Les Rouliers & les indigents qui paroient mal, ou qu'on gagne plus à prendre en fraude, sont à la vérité, examinés à la rigueur ; mais tout ce qui voyage em carosse ne rapporte rien aux Souverains, & beaucoup aux Commis. Partout regne le même abus qui ne peut être un secret ; comment subsiste-t-il ?



vous faire rire, je m'amusai à mettre en françois, en attendant longuement que les chevaux fussent mis :

Damon dit en mangeant d'un chester^(c) plein de mites,

Tel que Samson, j'en tue un mille en un moment :

Il est vrai, lui répond Mérites,
Tu sers du même instrument.

Rochester joint à Chattam, forme un demi cercle de plus de deux milles sur le Medway, où cette riviere renferme un magasin de vaisseaux & des provisions pour les armer. De là jusqu'à la capitale, on trouve des campagnes ornées de la plus fraiche verdure, beaucoup de troupeaux d'une taille plus grande que les nôtres, & des paysans en apparence bien plus opulents. Les hôtelleries & les maisons de plaisance sont propres sans magnificence. Nous en remarquâmes une plus ornée vis-à-vis Greenwich, bel hôpital des gens de mer, d'où l'on découvre une forêt de mâts que couvrent la Tamise. Un sot qu'on excitoit un jour à les admirer, se plaignit de ce qu'ils l'empêchoient de voir la riviere.

Au pied du coteau qui la domine, un faux-bourg long, très-mal pavé, mal bâti, conduit à la cité, qui ne l'est guere mieux. Dans la nouvelle ville où nous habitons du côté de la Cour, les rues sont plus larges, les maisons mieux décorées. Quand nous aurons vu ceux qui les habitent, je vous en parlerai.

que era costume pagar esse desjejum, e de pedir algo para comer sem ter fome, pela honra das hospedarias, bons, na verdade, caros e bem servidos. Os Ingleses em momentos de fogo poético, que eles chama *momentos de amor*, carbonizam versos sem nome nas paredes das salas de jantar. Eis aqui algumas dignas do lugar e do sujeito, que, para fazer-vos rir, eu entretive-me a colocar em português, esperando longamente que os cavalos fossem colocados:

Damão diz comendo um cheshire^(c) repleto de traça:

Tal qual Sansão, eu mato um mil em um momento.

É verdade, responde Lysianassa,
Tu usas o mesmo instrumento.

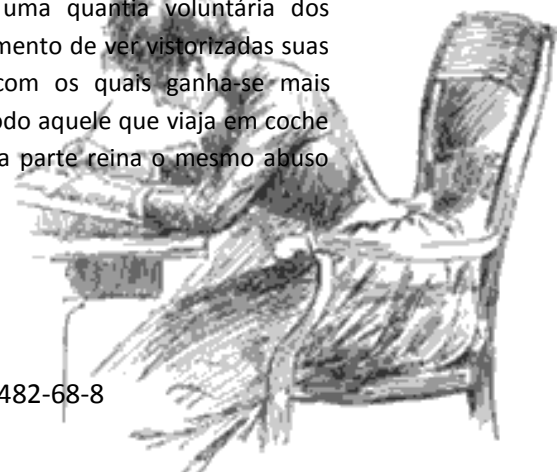
Rochester junto à Chattam, forma um semi-círculo de mais de duas milhas sobre o Medway onde esse rio contém uma loja de embarcações e de provisões para armá-las. De lá até a capital, encontram-se campos ornados da mais fresca verdura, muitos rebanhos de um tamanho maior que os nossos, e camponeses de aparência bem mais opulenta. As hospedarias e as casas de lazer são limpas sem magnificência. Nos marcamos uma mais ornada defronte de Greenwich, belo hospital de pessoas do mar, de onde descobre-se uma floresta de mastros que cobrem o Tâmis. Um tolo que provocavam um dia à admirá-los, reclamava que eles o impediam de ver o rio.

Aos pés de uma colina que o domina, uma imitação de vila longa, muito mal pavimentada, mal construída, conduz à cidade, que não é nada melhor.

(b) Eu ignoro porque todos os Estados da Europa suportam que, sob pretexto de combater o contrabando, pessoas armadas às portas das cidades recolham uma quantia voluntária dos passantes, demasiado felizes por livrarem-se, por um escudo, do tormento de ver vistorizadas suas malas. Os Cocheiros e os indigentes que mal adornam-se, ou com os quais ganha-se mais prendendo em flagrante, são, na verdade, examinados a rigor; mas todo aquele que viaja em coche não reporta nada aos Soberanos, e muito aos Funcionários. Em toda parte reina o mesmo abuso que não pode ser um segredo; como ele subsiste?

(c) Fromage renommé en Angleterre.

(c) Queijo renomado na Inglaterra.



Antologia de Escritoras Francesas do Século XVIII. Traduções. Jaqueline Sindorski Bigaton.
Marie-Hélène C. Torres. ISBN: 978-85-61482-68-8

Tradução de Jaqueline Sindorski Bigaton
Marie-Hélène C. Torres
Data da publicação 26/05/2016



Antologia de Escritoras Francesas do Século XVIII. ISBN: 978-85-61482-68-8